

1555_Elle nourrit dedans son cors un feu_[Sonnet XXVI]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Elle nourrit dedans fon cors vn feu,
Non emprunté d'un flambeau deshonnefte,
Non enflammé d'un vergoigneux inceste,
Tel que iadis en Myrrha il feut veu :

De fon esprit le chaste, & chaste deu,
Luy retrancha ceste amoureuse peste.
Pour l'embrafer d'un feu, tel que la Veste
Entretenoit d'inuiolable vœu :

Si quelque fois pour elle fuis en tranfe,
Comme vn amant de beautez allouuy,
Ce n'est fon œil qui me tient en foufrance :

Son esprit est en Dieu du tout rauy,
Mon esprit est fous le sien afferuy,
Et aultre mal dans mon cœur ie ne penfe.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826
Pagination, foliotation, signature B4r°
Pièce n°026

Description & Analyse du texte

Genre Poésie

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes ABBA ABBA CDC DDC

Sujets

- Élévation de la dame
- Sacralisation de l'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 19/08/2024 Dernière modification le 19/08/2024

DES RYMES.

Que mon esprit esperdument adore,
 Dans mes penfers tout en masse i'assemble:
 A l'alambic de leur tout, ie ne pense
 Former dans moy l'ancienne Pandore,
 I'en tireay sans plus la Quinte essence.

Elle nourrit dedans son cors vn feu,
 Non emprunté d'vn flambeau deshoneste,
 Non enflammé d'vn vergoigneux inceste,
 Tel que iadis en Myrrha il feut veu:
 De son esprit le chaste, & chaste deu,
 Luy retrancha ceste amoureuse peste.
 Pour l'embraser d'vn feu, tel que la Veste
 Entretenoit d'iniolable vœu:
 Si quelque fois pour elle suis en transe,
 Comme vn amant de beautez allouuy,
 Ce n'est son œil qui me tient en soufrance:
 Son esprit est en Dieu du tout rauy,
 Mon esprit est sous le sien assery,
 Et aultre mal dans mon cœur ie ne pense.

Lors que ma dame entra en ces bas lieux,
 Chasque planete en toute reuerence
 Vint icy bas luy faire obeissance,
 Luy presentant chacune vn don des ciens.
 Venus la bouche, & le Soleil les yeux,
 Saturne rien, Iupiter contenance,